

Sévère Dumoulin, H. M. Balcer, P. E. Panneton, J. B. L. Hould, Dr. Gervais et Dr. G. Bourgeois.

—Le *palmaré* de la distribution des prix qui a eu lieu à la Propagande, vers le milieu d'août dernier, nous apporte l'excellente nouvelle que deux canadiens français, MM. A. Lemieux et M. L. Pâquet, ont remporté le 1er. prix dans la 1re. classe de Chant grégorien. Deux canadiens 1ers. prix de Chant grégorien, à Rome !

—Les Orphéonistes de St. Jean sont résolument à l'œuvre : ils rehaussaient, ces jours derniers, par leur aimable concours, l'éclat des solennités religieuses du *Triduum* ordonné par Mgr. l'Evêque de Montréal, à l'occasion du 200e. anniversaire de la fondation des Ecoles Chrétiennes par le Vénérable J. Bte. de la Salle.

—Une troupe d'opéra (?) fait en ce moment les délices des amateurs de Winnipeg. Louis de Plainval, ex-chef de police de la Province de Manitoba, (le même qui vint au Canada il y a quelques années, en compagnie du violoncelliste Jacquard,) est le directeur de cette troupe ; seulement il s'appelle aujourd'hui Louis Nathal.

—On a fait, mercredi, le 13 octobre dernier, à l'église de St. Antoine de Richelieu, l'installation d'un nouvel orgue de dix-huit jeux et du prix de \$1,800, sorti des ateliers de M. Eusèbe Brodeur. Nos Seigneurs les Evêques de St. Hyacinthe et d'Ottawa, entourés d'un clergé nombreux, assistaient à cette intéressante cérémonie.

—Notre violoniste canadien, M. A. Desève, a quitté Montréal, le 16 octobre dernier, pour une tournée artistique aux Etats-Unis. Il se rend d'abord à Boston, puis il visitera, dans le cours de l'hiver, les principaux centres des Etats-Unis : il se propose de revenir au printemps. Nous offrons à notre jeune artiste nos meilleurs souhaits de succès.

—MM. Alexis Foucher et Louis Steben, tous deux membres de "l'Harmonie de Montréal," (M. Edmond Hardy, directeur,) ont reçu de Paris, au commencement d'octobre, le premier un basson, système Boehm, de la maison Triébert—le second, un saxophone baryton, de la maison Lecompte. Ces deux superbes instruments coûtent, dit-on, \$400.

—Il nous fait plaisir d'annoncer la nomination de notre ex-accordeur et réparateur de pianos, M. C. J. Craig, au poste important de contre-maître et de *finisseur* de la nouvelle fabrique de pianos "de la Puissance," à Bowmanville, Ont. M. Craig apporte à sa nouvelle charge plusieurs années d'expérience pratique, ainsi que de précieuses qualités artistiques qui lui assurent le succès.

—Le chœur du Collège de Sorel remplace maintenant celui des Frères, à l'orgue de l'église paroissiale de cette ville. La direction du nouveau chœur est confiée aux soins habiles du Révd. M. Duhamel. Le chœur qui se retire certainement droit aux éloges et à la reconnaissance du public musical de Sorel, pour l'excellente musique qu'il n'a cessé de donner, sous la savante direction du Révd. Frère Bardonian.

—A l'occasion du deuxième centenaire de la fondation de l'Institut des R.R. Frères des Ecoles Chrétiennes, le Révd. M. Desrochers, directeur du chœur de chant de Notre-Dame, a donné, mardi, le 12 octobre, une exécution fort bien réussie de la brillante messe de

Zimmers, avec accompagnement d'orchestre. Sa Grandeur Mgr. Fabre officiait, en présence de 5000 élèves de ces écoles, accompagnés de leur professeurs estimés.

—Le *Quotidien* de Lévis annonçait une soirée musicale et dramatique que devait donner, en cette ville, M. N. Crépault, le 28 octobre. Nous lisions aussi l'annonce, dans les journaux de Québec, d'un concert-comédie fort bien organisé et que devait y donner, le 27 octobre, Mmes. Gosselin, avec le concours de la fanfare de la Cité de Québec et de plusieurs artistes distingués, parmi lesquels nous avons remarqué les noms si avantageusement connus de Mlles. Dessane et Lemelin.

—Les amateurs de Batiscan ont donné, le 24 octobre, une intéressante soirée musicale et dramatique : le programme était des mieux choisis. Cette séance était au profit du corps de musique de Batiscan. Comme on le remarque, le goût de la musique se répand dans le District des Trois-Rivières. En comprenant les fanfares des Séminaires des Trois-Rivières et de Nicolet, on compte déjà six corps de musique dans les environs : ceux de la Cité, de Ste. Geneviève, de Bécancour—nouvellement formé, et celui de Batiscan. Cela fait honneur à nos jeunes musiciens.

—Nous avons livré, samedi, le 23 octobre, à une de nos pratiques de cette ville, de la musique que nous avons commandée d'Europe pour elle, le 1er. octobre dernier. Nous croyons, en toute modestie, que ce cas de prompt expédition nous mérite la palme de la ponctualité et de la diligence. Avis à ceux qui auraient besoin d'importer quelque musique d'Europe ; nous avons là de nombreux commissionnaires empressés et intelligents, en mesure de mettre la main sur toute publication musicale, et nos commandes reçoivent invariablement l'attention la plus immédiate.

—L'intéressante *Abeille* du Petit Séminaire de Québec nous fournit les détails suivants relativement aux deux associations artistiques de cette institution : "Société Ste. Océile—Comme le Phénix égyptien, cette aimable réunion musicale est pour ainsi dire sortie de ses cendres, et à voir l'entrain qu'elle met à ses répétitions quotidiennes, on serait tenté de croire qu'un sommeil de quelques mois lui a donné de nouvelles forces. Les élections ont eu lieu il y a quelques semaines, en voici le résultat : Président, M. T. Marcoux,—Vice-Président, M. J. Beauset,—Secrétaire, M. O. Pelletier."

"Société Orphéonique—De toutes les sociétés, la Société Orphéonique est sans contredit celle qui avait eu le plus à souffrir depuis l'année dernière. De ses douze membres, cinq seulement étaient entrés cette année. Il fallait trouver sept virtuoses. Heureusement qu'ils sont nombreux parmi nous, et précisément, c'était l'embarras du choix qui, paraît-il, faisait hésiter nos amis les Orphéonistes. Malgré tout, la Société a commencé ses répétitions régulières. Elle ne se compose encore que de huit chantres, mais bientôt ce nombre sera porté à douze. Voici le résultat de ses élections : Président, M. T. Marcoux,—Secrétaire, M. B. Marcotte."

—Les agents de pianos et importateurs anglais de la rue St. Jacques sont... impayables ! Les représentants de Decker, Chickering et Steinway, qui n'ont pas osé se mesurer avec Hazelton, ou même avec Weber, font mine de se reposer sur les lauriers fanés du passé. Weber,—toujours Weber—s'étourdit avec le tapage de ses bruyantes réclames, et — matou enfariné—feint d'oublier